

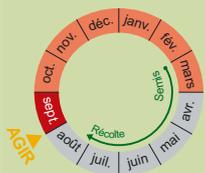


## → Comment agir ?

**Couvrez vos sols avant pomme de terre** pour limiter les ruissellements pendant l'interculture. Cette culture réagit souvent de manière favorable à la présence d'un couvert végétal hivernal, surtout sur les sols limoneux. Préférez les graminées (seigle ou avoine) et assurez une destruction précoce.

### ... et profitez de la sortie du semoir pour enherber vos fourrières

L'enherbement de la fourrière aval de la parcelle retient la terre en cas d'orage (voir fiche n° 13 "zone enherbée"). La fourrière enherbée limitera également les départs de terre une fois la culture récoltée. Pour être efficace, elle doit être implantée à l'automne précédent la plantation des pommes de terre. Il faut donc anticiper !

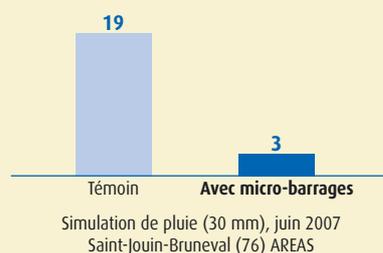


### Créez des micro-barrages dans l'inter-rang

Ces micro-barrages sont réalisés dans l'inter-butte grâce à un outil installé à l'arrière de la planteuse ou de la butteuse. Des pelles forment des tas de terre à intervalles réguliers constituant des petites rétentions entre les buttes. Lors d'une pluie, des flaques se forment permettant à l'eau de s'infiltrer sur place.

Cette technique s'avère très efficace pour limiter le ruissellement. Les essais montrent que 25 à 40 mm de pluie d'orage sont stockés par les micro-barrages.

### Six fois moins de ruissellement



Les pelles installées à l'arrière de la planteuse forment des micro-barrages entre les buttes



Autre possibilité : pelles à installer à l'arrière de la butteuse



#### pour la culture

Cette technique permet aussi d'assurer une répartition homogène de l'eau au sein de la parcelle.

L'eau étant infiltrée sur la parcelle, toutes les pluies sont au profit de la plante, ceci pouvant présenter un atout les années sèches.

Les micro-barrages permettent aussi de réduire les "mouillères" de bas de parcelles, limitant ainsi les désagréments sanitaires.

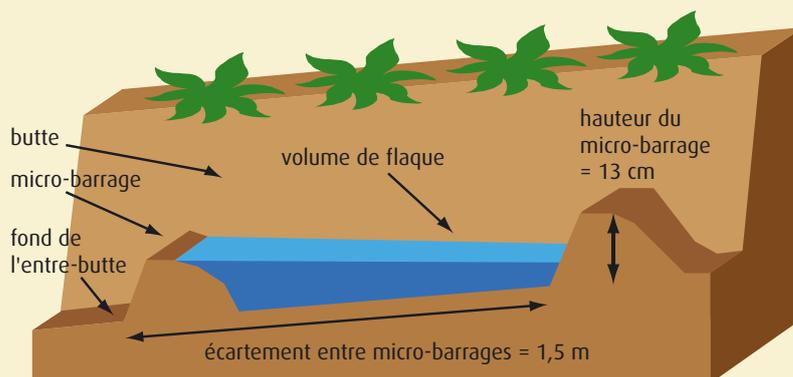
## Dimensionnement

Pour obtenir une efficacité optimale, les barrages doivent être espacés de 1,50 mètres environ et d'une hauteur de 13 cm.

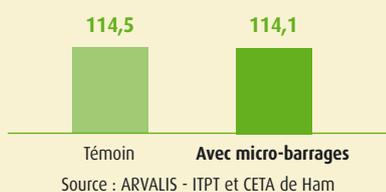
L'efficacité du dispositif dépend également de la pente qui ne doit pas excéder 4 %. Les micro-barrages doivent être positionnés en quinconce d'un rang à l'autre.

Sur les essais mis en place, les mesures de rendement effectuées n'ont pas montré de différence avec la technique de plantation classique.

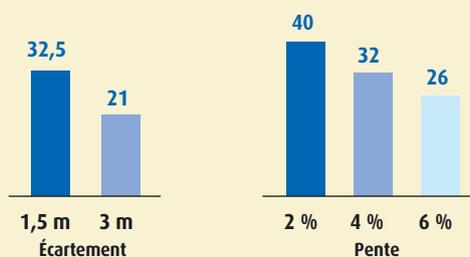
### Hauteur et écartement des micro-barrages



### Pas d'incidence de la technique sur le rendement (en t/ha)



### La pente et l'écartement des micro-barrages influent sur le volume d'eau des flaques (en mm)



#### NOTEZ-LE

D'un point de vue pratique, il ne faut pas réaliser de micro-barrages dans les passages de roues de traitement.

## Adaptations à la récolte pour limiter les désagréments

Pour éviter une récolte trop chaotique, il faut détruire les micro-barrages, notamment si l'arracheuse n'est pas déportée par rapport au tracteur. Pour cela, installer un système de pioches à l'avant du tracteur.

Les résidus de défanage peuvent provoquer des bourrages. Des disques à l'avant des pioches permettent de limiter ce désagrément.



Système de pioches à atteler à l'avant du tracteur pour détruire les micro-barrages au moment de la récolte



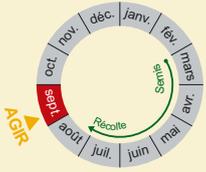
Des disques à l'avant des pioches évitent les bourrages en coupant les résidus



### pour l'environnement

La technique des micro-barrages permet de réduire très fortement les transferts de produits phytosanitaires en dehors de la parcelle ; il n'y a aucun transfert si on ajoute au dispositif une bande enherbée en aval.

Source : Faculté des sciences agronomiques de Gembloux, Centre Wallon de Recherches Agronomiques - Belgique 2008



**Déchaumez le plus rapidement possible après la récolte** pour redonner de la capacité d'infiltration à la parcelle.

Si la culture suivante est une céréale d'hiver, un labour ou un décompactage facilitera l'infiltration de l'eau dans le sol pendant l'hiver. Par la suite, la préparation du lit de semences devra être la plus simple possible puisque le précédent comme de terre génère déjà beaucoup de terre fine.

Il est nécessaire de conserver la fourrière en herbe afin de réduire les dégâts vers l'aval.

Si la culture suivante est une culture de printemps, il est vivement conseillé d'implanter une culture intermédiaire.



Après récolte, le risque de ruissellement est très important...



... et il le reste pour la culture qui suit

Réalisation



**Nicolas COUFORIER - Véronique LECOMTE**  
**Audrey LE GOFF**  
 Chambre d'agriculture de la Seine-Maritime  
 Tél. 02 35 59 47 47 - Fax 02 35 60 25 71  
 chambre.agriculture@seine-maritime.chambagri.fr

**Yann PIVAIN**  
 Chambre d'agriculture de l'Eure  
 Tél. 02 32 78 80 00 - Fax 02 32 78 80 01  
 accueil@eure.chambagri.fr



**Mélanie LHERITEAU - Jean-François OUVRY**  
 Association Régionale pour l'Étude  
 et l'Amélioration des Sols  
 Tél. 02 35 97 25 12 - Fax 02 35 97 25 73  
 contact@areas.asso.fr

Avec le concours financier de



*Sur le bassin versant, agissons ensemble pour la prévention des risques*